

BELLES

IMAGES

N° 150 - Mai/Juin/Juillet/Août 2025

1995 - 2025

30 ans de BELLES IMAGES

Photographies

CULTURE - MODE - HISTOIRE



*Olga,, mon amie Ukrainienne et qui fut longtemps une de mes modèles préférées.
Mode, Montréal, avril 2025. Photo : Irina Fedoseeva*

www.bellesimagesphotographies.com

martial.photo001@gmail.com



BELLES IMAGES PHOTOGRAPHIES - 3, rue Parmentier - 95200 Sarcelles - FRANCE

Mobile : 06 62 14 91 30 - Tél. : 01 39 94 85 00 - Fax : 01 34 19 12 57

ÉDITION LIMITÉE

Belles Images Photographies est le journal
des adhérents du Club des Belles Images
de Sarcelles, 3, rue Parmentier, 95200 Sarcelles
Club affilié à la Fédération Photographique
de France
<http://www.bellesimagesphotographies.com>

Directeur de la publication : Martial Beauville,
06 62 14 91 30
Responsable de l'édition, rédacteur en chef :
Martial Beauville
Maquette et mise en page : Michel Bui
Correction : Michel Bui, Luc Bentz
email : martial.photo001@gmail.com

Comité de parrainage

Willy Ronis+, Jean Loup Stieff+, Marc Riboud, Louis
Raymond, Henri Cartier-Bresson+, Agathe Gaillard,
Valentine Plisnier, Eve Morcrette, Xavier Zimbardo,
Bernard Plossu, Georges Vidal, Christian Lameul, Yves
Cabaud, Gabrielle Chanu, Françoise Lezy, Yves Leognany,
Jean-Marc Poussard, Martine Jarmoszko, Jean-Pierre
Idriss, Christian Perrot, Laurence Bordage, Serge Haddad,
Abdoul Carime Riza, Mauricette et Michel Julia, Didier
Mongard, Yannick Philippot, Marc et Cathy Josenci,
Michel Pontet, Michèle Lardet, Dominique Armoiry,
Thierry Ozil

Belles Images Photographies est la revue mensuelle des
adhérents du Club des Belles Images de Sarcelles,
association loi 1901 à but non lucratif. *Belles Images
Photographies* a été enregistré le 10 mai 1995 au Tribunal
de Grande Instance de Pontoise, Val-d'Oise, dans la
section Presse pour les journaux et les périodiques
sous le numéro 25/95. *Belles Images Photographies* a été
enregistré le 20 juin 1995 à la Bibliothèque Nationale
de France, quai François-Mauriac, 75013 Paris et a reçu
le numéro d'ISSN 1265.177X pour les publications en
série. Le tirage est de trois cents exemplaires. Le Club des
Belles Images de Sarcelles a été déclaré le 10 février 1971
à la sous-préfecture de Montmorency, Val-d'Oise, sous
le n° 616. Il est affilié à la Fédération Photographique de
France, 5, rue Jules-Vallès, 75011 Paris, sous le n° 17.0768.

À ce titre la revue est diffusée gratuitement. La direction
n'est pas responsable des textes, photos et dessins qui
n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs.
Toute reproduction est interdite. L'envoi des textes, photos
et dessins implique leur libre-publication, ils ne sont jamais
rendus. Des autorisations de reproduction peuvent être
demandées par écrit à la rédaction. L'adresse figure en
première page et est valable pour toute correspondance avec
le bulletin ou notre association. *Belles Images Photographies*
est rédigé en partenariat et association amicale avec l'ASPTT
Sarcelles, section photo.

Important : en vertu de la loi du 17 juillet 1970 sur la
protection des personnes physiques et de leur image, les
auteurs des photographies s'engagent à avoir reçu l'accord
des personnes photographiées. En cas de litige, ni le
bulletin *Belles Images Photographies*, ni le Club des Belles
Images de Sarcelles, ni l'ASPTT Sarcelles section photo ne
pourront être tenus pour responsables.

Collaboration écrite : Luc Bentz, Martial Beauville
Crédits photos : Willy Ronis, Marc Riboud, Alain Keler,
tous les photographes de *Belles Images* et nos amis.

*Si vous recevez BELLES IMAGES
par voie postale, merci de nous signaler
tout changement d'adresse.*

Dépôt légal : 5 mai 2025
ISSN 1265.177X
Code APE : 913 E - N° SIREN 414 627 091
N° SIRET 414 627 09100039

*Belles Images tient à remercier Riza Abdoul, Ali
Touati, Rita Charles, Christian Ferreboeuf, Henri
Cazes, Manuel Vich, Albert Vandjour, Claude Queille
et un immense remerciement à Michel Petitperrin de
la société APIA Architecture pour leur soutien à notre
journal.*

*Vous pouvez nous adresser un chèque de soutien à :
Belles Images, 3, rue Parmentier, 95200 Sarcelles*



Photo groupe Club des Belles Images, avril 2025.



ÉDITORIAL



Trente ans !

Un bel âge de la vie !

Un record pour une revue de surcroît qui n'avait à sa création en mai 1995 comme unique ambition de n'être qu'un petit fanzine dédié à la photographie par des amoureux de ce médium !

En fait fin 1994, je me suis mis à réaliser une revue de bric et de broc avec force collages piqués à des revues et je décidais de l'envoyer au magazine *Contrejour*, revue éponyme de la galerie photo que tenait Claude Nori rue Daguerre à Paris.

Un entrefilet dithyrambique dans son journal me décida à créer une revue pérenne et plus élaborée sur ma passion, la photographie. Sur notre passion, membres du *Club des Belles Images*, un collectif de photographes de Sarcelles et des environs.

A sa création, il ressemblait plus à un bulletin roneotypé de lycéens acnéens et provoquait avec raison sarcasmes et lazzi ! Par la suite, je décidais de l'envoyer à quelques photographes connus et de renom et quelque ne fut pas notre surprise de recevoir des chèques de soutien d'Henri Cartier-Bresson, Marc Riboud, Willy Ronis, Jeanloup Sieff, Bernard Plossu et la galeriste Agathe Gaillard ! Des grands parmi les plus grands noms de la photographie portaient crédit à notre travail.

Durant trente ans, nous avons chroniqué les expositions des plus grands de la profession, des photographies qui nous bouleversaient, que nous aimions ou que nous aimons. Elles sont si nombreuses qu'il serait arbitraire d'en citer une plus qu'une autre.

Mais il y a *Lella* d'Édouard Boubat, le gamin et ses bouteilles de vin *Rue Mouffetard*, *Derrière la gare Saint-Lazare* de Henri Cartier-Bresson, *Place Vendôme* ou *Gamins de Belleville* de Willy Ronis, *Migrant Mother* de Dorothea Lange lorsque les États-Unis subissaient leur pire crise économique avec la grande dépression après le krach boursier de 1929 !

Si les grands noms et surtout leurs images se bousculent dans nos pages, il nous faut rendre hommage à Raymond Depardon, le fondateur de l'agence *Gamma*, ou à d'autres qui ont fait l'amitié de venir nous partager leurs images comme Claude Dityvon ou Gérard Bloncourt ou d'autres qui n'ont pas hésité à nous prêter leurs photos comme Robin Santus, Serge Assier. Et dernièrement Alain Keler, dont le talent fou et l'œil aiguisé ont essaimé tous les points du globe.

Plus légers nous avons parlé aussi de la mode qui nous passionne avec les photos de David Bailey, Jeanloup Sieff ou Richard Avedon, Cecil Beaton ou Norman Parkinson. La mode que nous avons photographiée, celle de nos amis de Fashion Night Couture, Keri Lise Anderson et Philippe Noël durant des années. Comme nous parlons de mode, ne surtout pas oublier mon ami d'université, le célèbre Foc Kan qui écuma les nuits parisiennes ou le célèbre tapis rouge du festival de Cannes. Nous avons encensé évidemment avec raison des photographes femmes et,

parmi elles, quelques-unes de nos amies comme Eve Morcrette, Francesca Dal Chele, Tina Merandon ou Carlamaria Liso. Même si, bien sûr, leur travail est différent, elles sont les dignes héritières de Sabine Weiss, Gisèle Freund, Margaret Bourke White, Yvette Troispoux, Annie Lebowitz, Margaret Cameron, Tina Modotti, Françoise Huguier et on en oublie.

Nous avons bien évidemment consacré de nombreuses pages à nos photographes des *Belles Images*, beaucoup, beaucoup de pages pour rappeler qu'ici en banlieue, à Sarcelles, il y a de nombreux photographes talentueux.

Malgré une vision extérieure négativement connotée, notre ville sait produire des maîtresses et des maîtres de l'image fixe : durant ces trente années nous avons parlé, à travers nos pages, de cette passion de la photographie qui fait que, chaque jour, notre œil s'extase de la beauté du monde et de la richesse qu'offre ici l'humaine diversité quels que soient les travers que nous déplorons, ici comme ailleurs. De grands photographes comme Jacques Windenberger, Xavier Zimbardo ou Camilo León Quijano ont photographié aussi Sarcelles.

Les 70 ans du grand Sarcelles en cette année 2025 sera l'occasion de faire des clichés mémorables, nul n'en doute.

À l'occasion de ces 30 ans du *BIP*, nous avons demandé à nos photographes ou à ceux qui nous accompagnent de partager leur image préférée.

Merci à ces si nombreux galeristes - Françoise Paviot, Agathe Gaillard, Agathe Cancellieri, Esther Woerdehoff, Catherine Derioz, Christine Ollier - tiens que des femmes !

Et aussi Jean-François Leroy (créateur du plus grand festival de reportage à Perpignan), accompagné de Martial Hobeniche et de Sophie Grumbach, l'International Center of Photography à New York, Alberto Damian (le galeriste transalpin de Trieste), Bart Ramakeers de la galerie P à Ostende.

En toute (im)modestie, cela atteste aussi de l'internationalisation de notre revue. Merci à Michel Guerrin, du Monde, qui nous avait permis de reprendre ses articles, de Laura

Serani et Isabelle Wisniak des regrettées galeries FNAC et, bien sûr, bien sûr, à Sophie Hugues, qui nous a toujours soutenu et fait confiance.

C'est grâce à eux tous et à vous tous que nous comptons bien labourer les champs de la photographie durant plusieurs années encore ! Enfin évidemment, un merci éternel à mon ami Michel Bui qui, depuis 7 ans, a donné un autre visage plus professionnel, plus attractif à *Belles Images* !

Joyeux anniversaire *Belles Images* !



CBI

30 ANS

30 ANNIVERSAIRE

Club des Belles Images *Sarcelles*



J'ai choisi cette photo toute simple qui reflète la joie, l'innocence et l'espièglerie de l'enfance.

Dans une période à l'avenir qui se dessine sombre et incertain, avec ces grands enfants fous qui nous gouvernent : un Trump qui délire par tweet, un Poutine massacreur plongé dans son rêve impérial et un président français prêt à affronter la Russie avec nos 15 canons César face aux 24 271 canons russes, il m'a paru salutaire de revenir à des valeurs simples et joyeuses comme la joie d'un enfant. Le sourire d'un gamin ensoleille votre journée bien mieux qu'un discours de Retailleau !

Arthaud BARJERON, photographe Belles Images



Attente. **Marc SOUPRAYEN,**
photographe Belles Images



17e parallèle, Vietnam. Ligne de démarcation, souffrances, division et réunification.
Eric LY, photographe Belles Images

Forme de l'épée du Tai Ji Quan,
un art martial interne chinois,
école Hunyuan Tai ji chuan
en septembre 2016 au forum
des associations de Paris 12e.

Henri CAZES,
Bienfaiteur Belles Images



Lever du soleil dans la haute vallée de Chamonix. Un instant magique, très bref,
dans le silence total, les oiseaux s'étant tus. La beauté du monde en un seul cliché !.

Robert LAVAYSSIERE, photographe Belles Images.





J'aurai dû publier une photo de reportage car j'excellé dans cette discipline ayant même reçu un prix national de la photo de reportage il y a quelques années. Mais non parce que je fais aussi de la photo par amour des femmes, je les aime de toutes les couleurs. De la blonde nordique qui fut le fantasme de mon adolescence aux femmes de tous les continents, le plus carine ragazze d'Italia, car la beauté des femmes est universelle !. En ce moment, j'ai une fascination inexplicable pour les filles du soleil, les filles du sud aux yeux de braise comme ce modèle pris lors d'un défilé de mode Fashion Night Couture organisé par mes amis Keri Lise Anderson et Philippe Noël il y a quelques années.

Martial BEAUVILLE photographe et fondateur de la revue Belles Images.



Cette photo prise à la Cité des Sciences de Valence, œuvre de l'architecte Calatrava, un style unique et incroyable, le passage en N & B donne plus de force à cette photo. **Bruno GERBAUD, photographe Belles Images.**

Coca-Cola.
Patrick POISSON,
photographe Belles Images



8 – BELLES IMAGES Mai - Juin - Juillet - Août 2025





Il est presque 22 heures. La nuit tombe sur le Mont Saint-Michel. Il a fallu en quelques centaines de pas, traverser la passerelle, puis la rue commerçante, et enfin les interminables marches qui mènent à l'Abbaye. Les lumières de l'intérieur prennent le pas sur celles du soleil, qui s'éteint. La couleur vient réveiller la pierre, le cœur prend vie et le cœur des hommes bat plus fort.

Jérôme PERRONNET, rédacteur Belles Images.





Petite fille gazaouïe issue de l'exode rural - conséquent aux bombardements et aux incursions militaires de Tsahal - menant ses chèvres au terrain vague faute de mieux. Peut-être a-t-elle atteint ses 36 ans aujourd'hui. Gaza, Bande de Gaza, Palestine, avril 1999.

Jean-Christophe LEGLISE TANG, rédacteur Belles Images



Après avoir dû m'expatrier et quitter mon pays natal durant plus d'un demi-siècle, c'est empreint d'une grande émotion que je retrouve mon village, Paksé au sud du Laos. Revoir ce paysage qui fut longtemps enfoui dans mes rêves m'amène à des sentiments indicibles.

Nicolas CHANSAVANG, photographe Belles Images

*Quelle merveille lorsque le soleil descend petit à petit vers la mer en brillant de mille feux.
Fascinée que mes yeux ne peuvent quitter.*

Marie Chantale XAVIR, photographe Belles Images

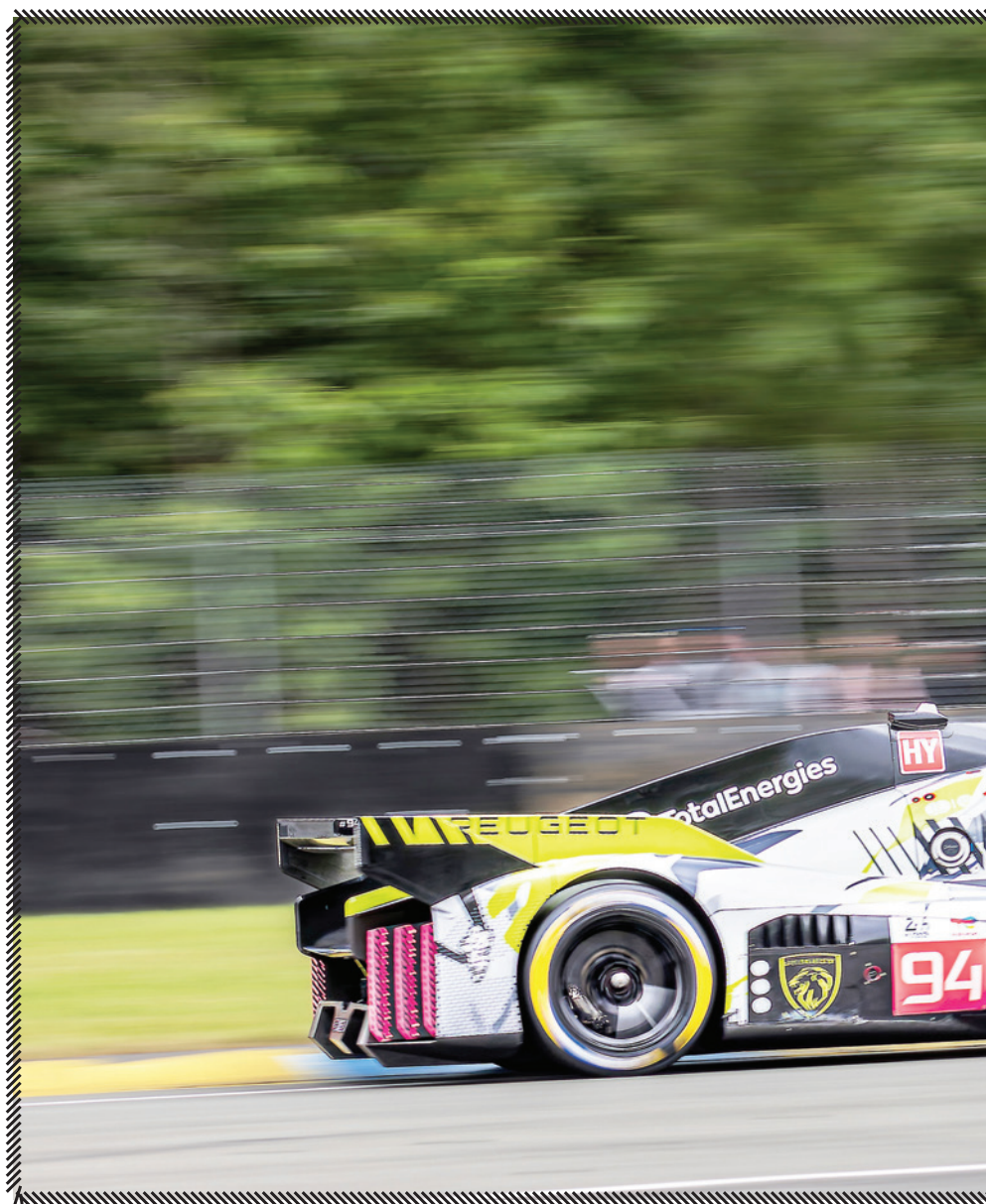


Depuis 1987, chaque troisième week-end du mois de juin, je me rends à la grand-messe mancelle, les 24 Heures du Mans.

Une course de gentlemen, où la classe, le sport, la vitesse, l'endurance se trouvent mêlés.

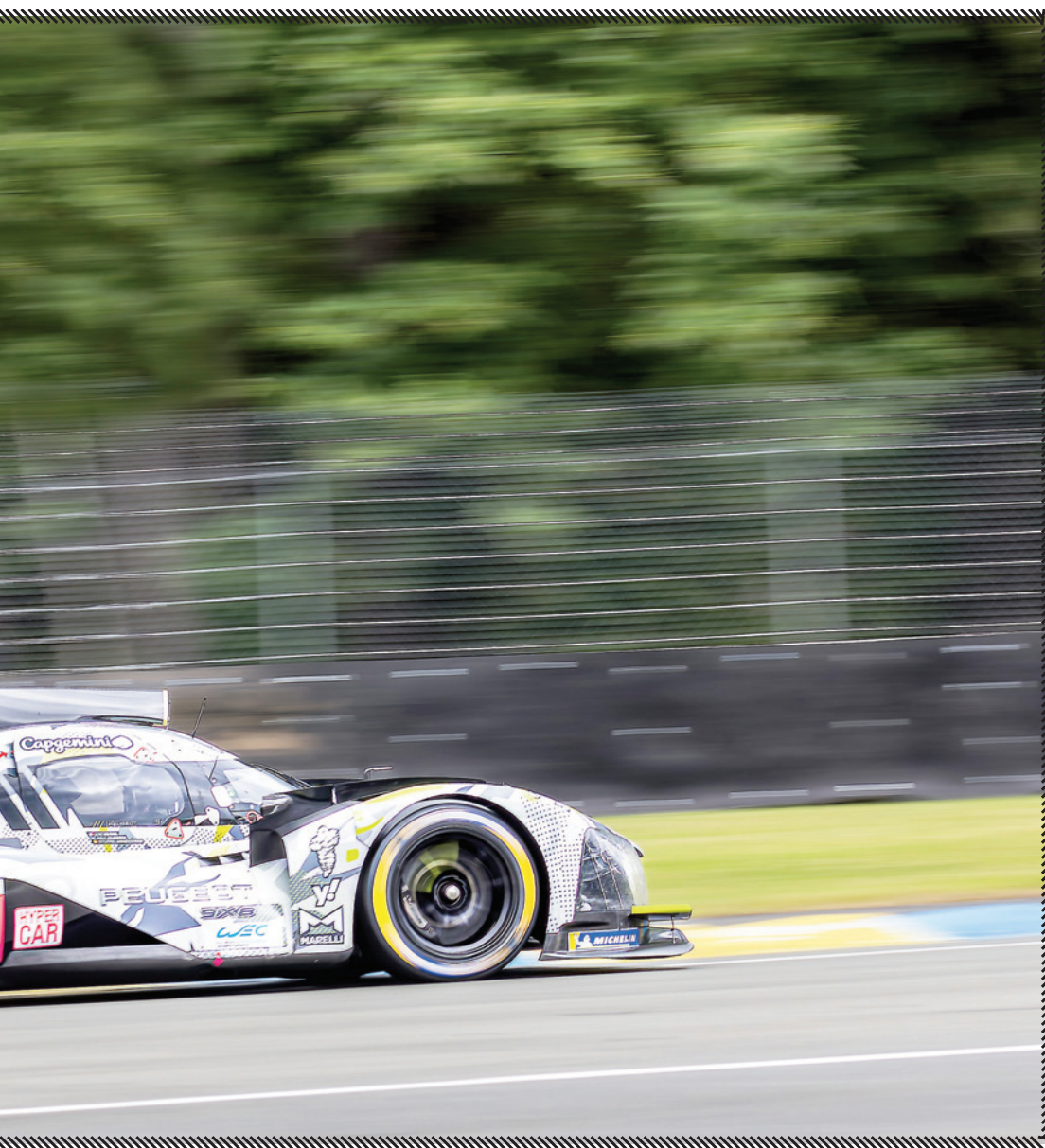
Tant que tu ne passes pas sous le damier, tu n'as pas gagné.

Jean DIDELOU,
photographe Belles Images



Pour moi la photo de sport est très attrayante, c'est un défi que représente la prise de vue de sujets en mouvement car ayant moi-même pratiqué divers et variés sports en compétition, c'est pour cela que j'ai une certaine facilité à la prise de vue dans plusieurs disciplines et puis c'est très motivant.

Geneviève BUSSINGER,
photographe des Belles Images



*Vue emblématique des
jeunes mariés, Sarcelles.*
Paulette LY,
photographe
Belles Images.

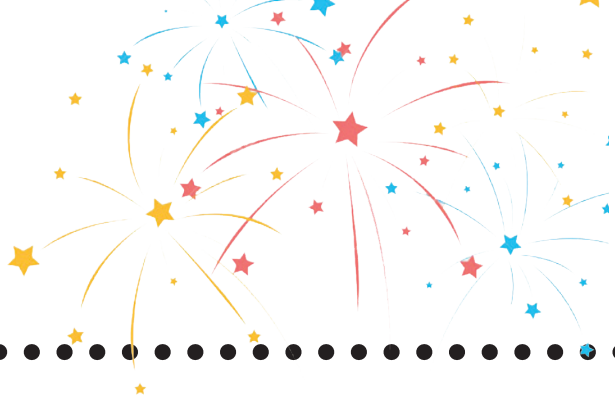




*Manif contre la réforme des retraites. **Luc BENTZ**, photographe Belles Images*

*Photo bâillement de la lionne : cette image représente pour moi l'instant décisif propre à Henri Cartier Bresson. **Catherine MALACCHINA**, ancienne adhérente Belles Images*





*Cette image résume bien une partie de mon univers, la guitare, la photographie, l'amour des animaux. Il manque évidemment la famille, mais Elfy en est un membre de plein droit et le sport. **François FUSELIER**, ancien adhérent des Belles Images*



Cette photo exceptionnelle, unique au monde, est un MIRACLE : prise il y a 2000 ans elle représente le Christ en lévitation devant des disciples médusés.

Jacques MOUCHOT photographe des Belles Images.

Juillet 2023, Naples. Parvis de la Basilique Royale Pontificale de San Francesco da Paola
sur la Piazza del Plebiscito.. Un groupe d'enfants improvise un match de football.
Carla Maria LISO, rédactrice Belles Images





*Ce jour-là je fus sans aucun doute très fâché contre moi-même.
 Cette photographie fut prise à l'aide de mon smartphone
 puis retouchée sur photoshop.*

Manuel VICH bienfaiteur Belles Images



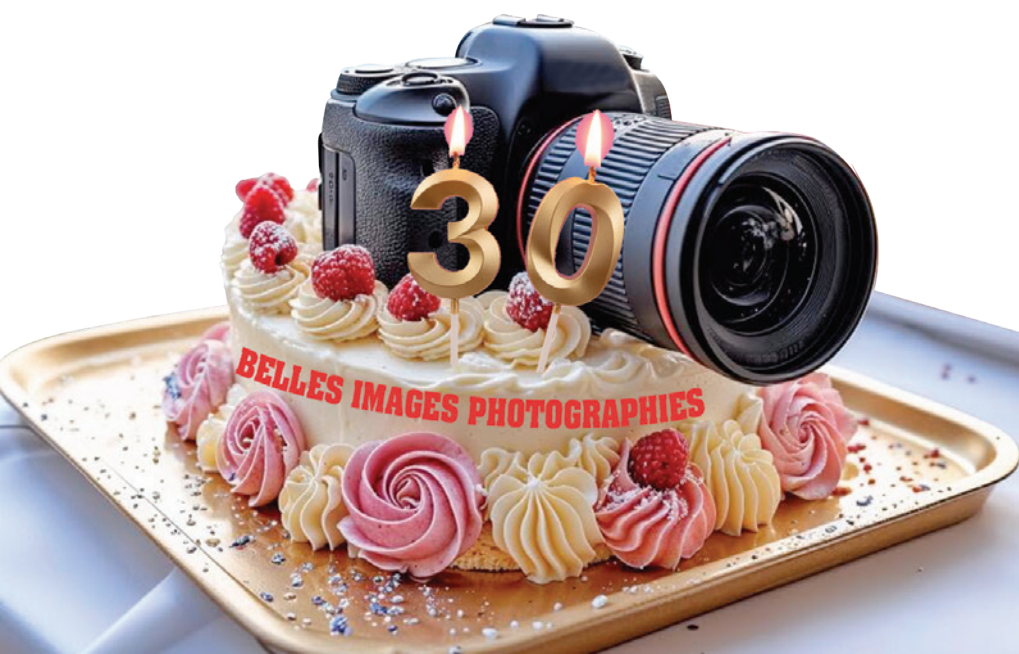
Voler en montgolfière c'est prendre du recul, voir les choses autrement, c'est avoir un autre point de vue, de se laisser surprendre par le silence et de s'ouvrir à la découverte du monde qui est quelque fois juste à côté de soi.

Paul CERF, rédacteur Belles Images





C'est la nuit du 1^{er} août 2024, la manifestation contre la réforme des retraites se déroule de nuit. La tension est forte, la police tente de faire des nasses, mais la manifestation réussira malgré tout à s'étendre dans tout le centre-ville. Une nuit épique ponctuée d'affrontements avec les forces de l'ordre. Le centre-ville de Nantes était noyé dans une épaisse fumée. Un groupe de la BAC est retranché place du Bouffay prêt à tirer sur les manifestants. .
Didier RAYNAUD, rédacteur Belles Images





*Photo prise à Thiruchendur, ville située au sud-est de l'Inde.
Cette photo je l'apprécie beaucoup car c'était la première fois
que je voyais autant de monde qui profitait de la plage
sous une chaleur écrasante.*
Gayathri SANKARANARAYANIN, photographe
de Belles Images



Vieille dame Hmong fumant son tabac. Son souffle s'élève avec la fumée, chargé des récits d'un siècle oublié. Elle est la mémoire vivante d'un peuple, celle qui donne la vie et veille sur les âmes. Près d'elle, deux chiots endormis incarnent l'innocence, bercés par l'éternité d'une femme qui sait tout sans jamais rien dire.

Sina SETH, rédactrice Belles Images





Qui peut croire que mon invisible visage venant de si loin se trouverait dans ce journal Belles Images ? Il a suffi qu' Albert Vandjour avec son regard affûté et son envie de partage me découvre un jour et me redonne vie.
Albert VANDJOUR, bienfaiteur de Belles Images



Se promener dans les bois et admirer la nature à l'envers ou à l'endroit. Au premier plan, deux bords que tout oppose qui finissent par s'unir grâce à un pont tout au fond.

Samira AYARI ancienne adhérente Belles Images





Magnifique cenote dans un écrin de verdure. Elle est divisée en deux bassins extérieurs connectés par une grotte. Les eaux sont très claires allant du turquoise au bleu profond. La végétation autour est luxuriante.

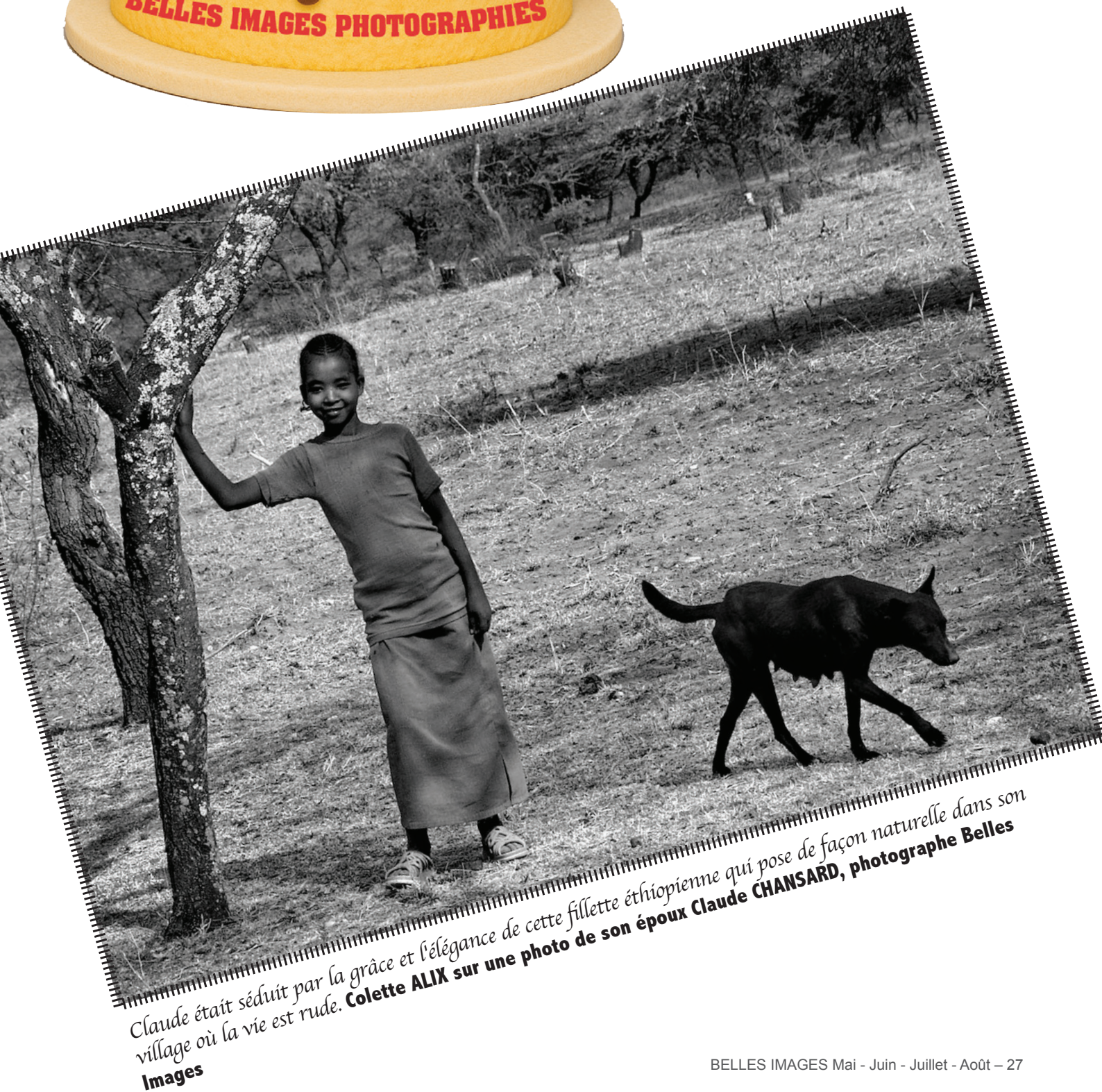
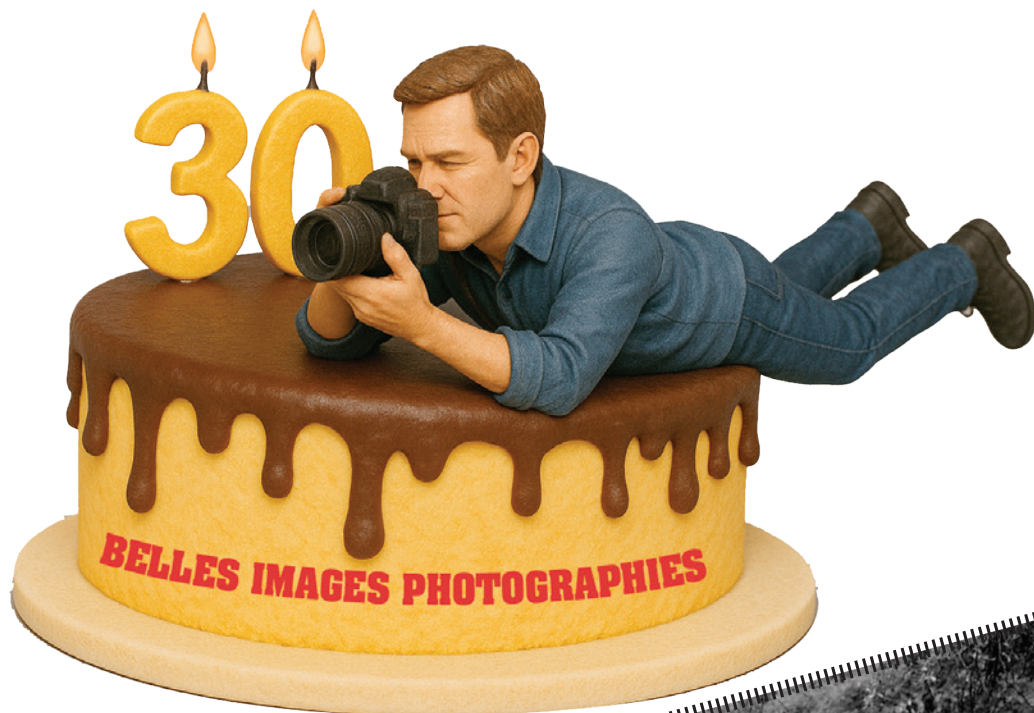
Delphine IGNATIO,
rédatrice Belles Images





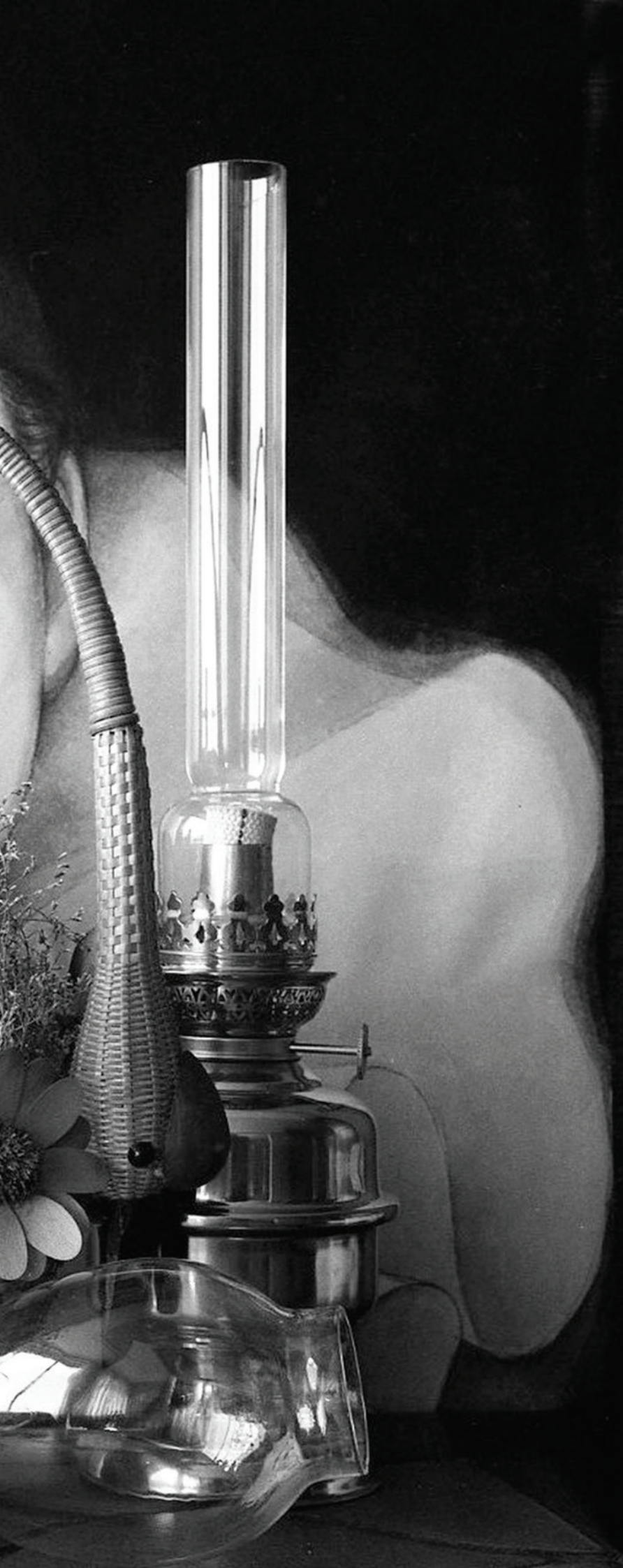
*Jour de marché dans un petit village au sud du Bénin, je suis attirée par la grace, la beauté de cette femme.. Nos regards se croisent.... elle accepte mon appareil photo. Je réalise l'image ! J'aime ces échanges de regards qui parlent sans paroles. **Colette ALIX, photographe Belles Images***





Claude était séduit par la grâce et l'élégance de cette fillette éthiopienne qui pose de façon naturelle dans son village où la vie est rude. **Colette ALIX** sur une photo de son époux **Claude CHANSARD**, photographe Belles Images





Pourquoi cette photo pour les 30 ans du BTP ?

Suite à la participation du Club des Belles Images aux concours de la Fédération Photographique de France, le club monte en Coupe de France avec l'ensemble des photos des adhérents, tout juste adhérent j'avais sélectionné cette photo .

Philippe GOMEZ, photographe Belles Images





Cette photo a été prise en août 2015 en Bretagne sur la presqu'île de Crozon pendant les vacances. Elle a été retravaillée via mon téléphone portable et recadrée en carré ce qui caractérise une partie de mes images. J'aime la lumière rasante sur le sable à marée basse, le ciel qui se dégage au large et l'activité de cerf.

Christine NGUYEN, ancienne adhérente **Belles Images**





*J'aime photographier la nature et particulièrement la faune sauvage. J'aime rester de longues heures durant à traquer ces animaux que l'on aperçoit furtivement au détour d'une branche comme ce magnifique écureuil. **Georges BIRBA, photographe Belles Images***



A Doha (Qatar), les puissants 4x4 de luxe blancs sont préférés depuis longtemps aux chameaux.
 Un enclos avec quelques spécimens signale l'emplacement de l'ancien souk aux chameaux, lieu de
 mémoire à l'intention des touristes surtout.
Francesca DAL CHELE rédactrice Belles Images





Photo prise sur le vif à Florence, j'ai vu ce cycliste superbement habillé, avec un magnifique bouquet de fleurs à la main. J'ai pris cette photo au moment où une jeune fille sortait d'un hotel, ce bouquet semblait lui être destiné. **Steve ZAKINE, photographe Belles Images**

Autre regard sur ma ville : Issoire. Cette photo souvenir me rappelle qu'un soir de printemps, après un orage en périphérie de ville, le ciel s'est obscurci ; en même temps est apparu ce double arc en ciel qui a fait flamber les couleurs des façades. Je n'avais que quelques minutes pour saisir l'instant. **Claude THENAULT , photographe Belles Images**



PHOTOGRAPHIES DU VIETNAM MARC RIBOUD, 1966 - 1976

MARTIAL BEAUVILLE



Retour au Vietnam en 1993, après avoir quitté mon pays natal à l'âge de 2 ans. Saïgon, école primaire

MUSÉE GUIMET, 6, PLACE D'IÉNA, 75116 PARIS. JUSQU'AU 12 MAI 2025

À l'occasion des 50 ans de la fin de la guerre du Vietnam, le musée Guimet consacre une exposition de photographies de Marc Riboud sur ce terrible conflit qui a fait plus de 3 millions de morts civils pour la plupart.

Dès l'entrée de l'exposition, on est happé par l'immense photo de la jeune fille à la fleur, celle de Jan Rose Kasimir, une jeune fille de 17 ans qui manifesta le 21 octobre 1967 pour la paix et la fin de la guerre au Vietnam. Cette photo a fait le tour du monde et a été publiée dans de nombreux magazines et symbolise l'opposition de la jeunesse américaine et du monde entier contre ce conflit meurtrier.

C'est que Marc Riboud - contrairement à ses collègues Larry Burrows, David Douglas Duncan, Don McCullin et les Françaises Catherine Leroy, Françoise Demulder, Marie Laure de Decker, Gilles Caron, etc. - n'a pas photographié les scènes de combat ; lui n'a pas photographié le sang et la mort, et leur cortège de victimes.

Beaucoup de ces photographes ont payé le prix fort, puisque 135 d'entre eux ont été tués ou ont été portés disparus en Indochine ou au Vietnam, comme Gilles Caron, ou Michel Laurent mort trois jours avant la fin de la guerre du Vietnam. On pourra retrouver ces images d'anthologie sur cette « sale guerre » dans un ouvrage qui s'intitule *Requiem. Par les photographes morts ou disparus au Vietnam ou en Indochine* (Horst Faas et Tim Page dir., Random House éd., 1998).

Quant à lui, Marc Riboud profondément bouleversé par cette guerre, a choisi plutôt de mettre en images les habitants du Nord Vietnam qui survivent tant

bien que mal en se cachant dans des égouts ou des tunnels, lors des bombardements quotidiens des

Femmes travaillant à mains nues pour dégager un canal embourbé, Nord Vietnam, 1969





Une fillette de 10 ans vend des répliques miniatures d'avions MIG, Hanoi, Nord Vietnam, 1969



A la sortie de l'école dans un village de la côte, Nord Vietnam, 1969

Annnonce de l'arrêt de l'opération Rolling Thunder à Phat Diem, Nord Vietnam, 1968



avions américains. Il photographie le quotidien de ces Vietnamiens dans les villes, les villages, les rizières; les veuves éplorées, un peuple courageux, exemplaire, qui força l'admiration du monde entier dans ce combat de David contre Goliath.

Marc Riboud en a tiré un livre, *Face of North Vietnam*, imprimé en 1970 à New York. Sa photo de couverture a été reprise comme affiche de l'exposition du musée Guimet. Marc Riboud manifeste une réelle empathie pour le peuple vietnamien, il a su capter les si beaux visages malgré des moments très difficiles à l'usine, dans les champs, ou lors des entraînements au combat.

C'étaient souvent des femmes, courageuses, héroïques, qui avaient pour adversaire l'armée la plus puissante du monde.

Cette situation explique sans doute, durant ces années 1966-1976, un très fort soutien de la jeunesse occidentale au peuple vietnamien. Elle était en outre choquée de voir, chaque jour, dans leur poste de télé, des femmes et des enfants mourir sous les bombes.

Cinquante ans après la fin de la guerre du Vietnam, certains qualifient Marc Riboud d'« agent communiste », exagérément, me semble-t-il, alors qu'ils ne sont même pas allés voir l'exposition.

En effet, alors que des centaines de photographes de guerre étaient concentrés au Sud, Marc Riboud a saisi l'opportunité qui lui était offerte d'aller photographier le peuple nord-vietnamien. Sa démarche était avant tout humaniste.

Il a photographié les pilotes américains sur leurs porte-avions qui allaient bombardier le Nord Vietnam. Cela fait-il de lui un agent de la CIA ?

Il faut arrêter ces querelles stupides, les journalistes et photographes témoignent et relatent des situations existantes, c'est tout.

Courez vite voir cette belle exposition, un moment de l'histoire du monde, d'une guerre aux répercussions internationales, capturé en images par le talent de Marc Riboud.

Marc Riboud, outre le fait d'être un très grand photographe, était un homme plaisant et bienfaiteur de notre journal « Belles Images ».

Cette bombe qui n'a pas explosé gît dans la cour d'une coopérative agricole près de Phat Diem, Nord Vietnam, 1969





Famille réfugiée dans une école à Hué, après la bataille du Têt, Sud Vietnam, 1968



Hué Dans la rue principale de la citadelle, Sud Vietnam, 1968

La Jeune fille à la fleur, Manifestation contre la guerre au Vietnam, Washington, Etats-Unis, 1967

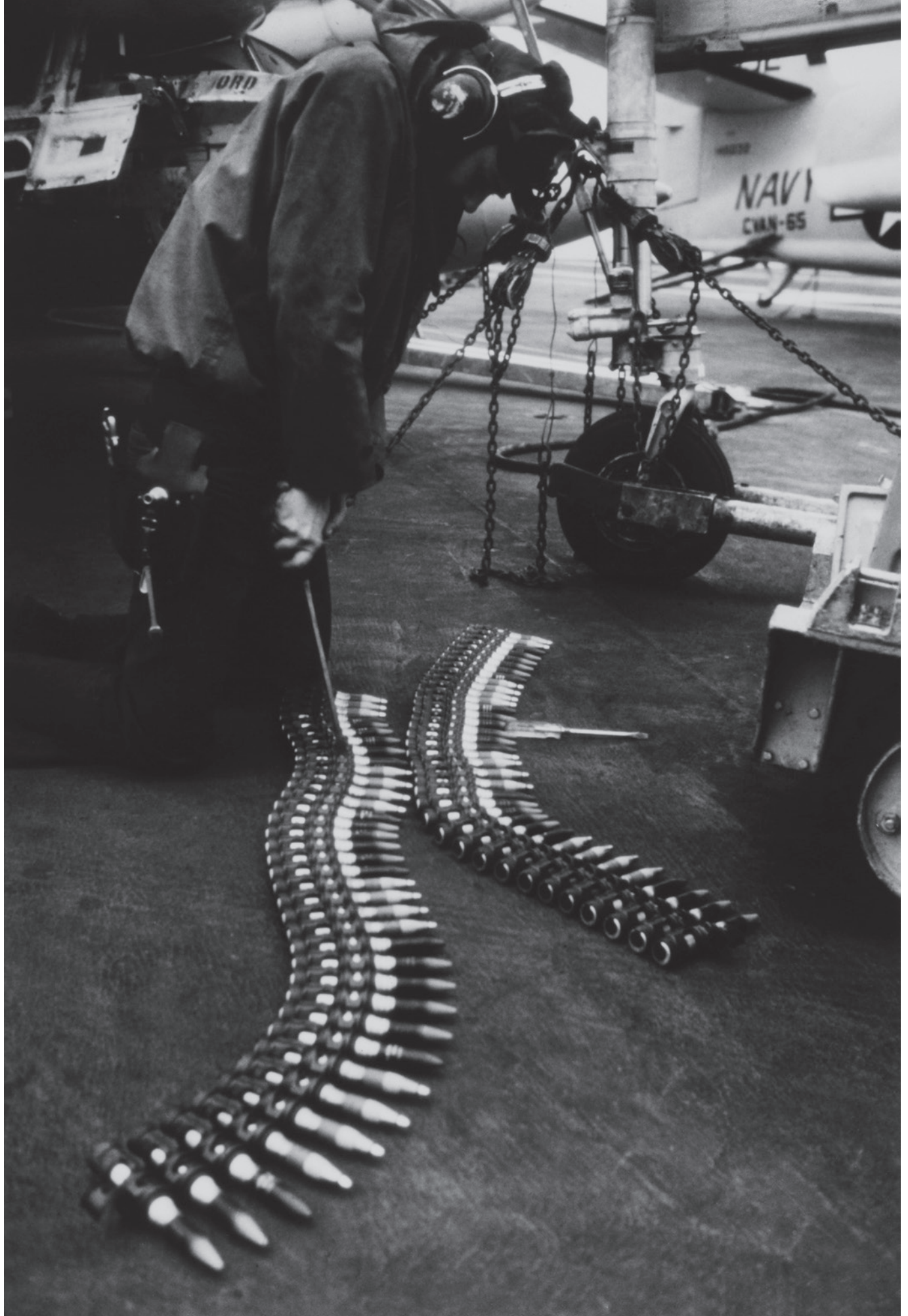




Enfants sur le chemin de l'école, portant d'épais gilets de paille pour se protéger des mines anti-personnelles, Nord Vietnam, 1969

Un dimanche après-midi au bord du « Petit Lac » à Hanoi, Nord Vietnam, 1969





Chargement de munitions à bord du porte-avions USS Enterprise, Mer de Chine, décembre 1966-janvier 1967



Cérémonie funéraire bouddhiste dans un temple de Hanoi, Nord Vietnam, 1969

Discussion entre le président Ho Chi Minh
et le Premier ministre Pham Van Dong,
dans l'ancien palais du Gouverneur
général français à Hanoi. Nord Vietnam,
novembre 1968



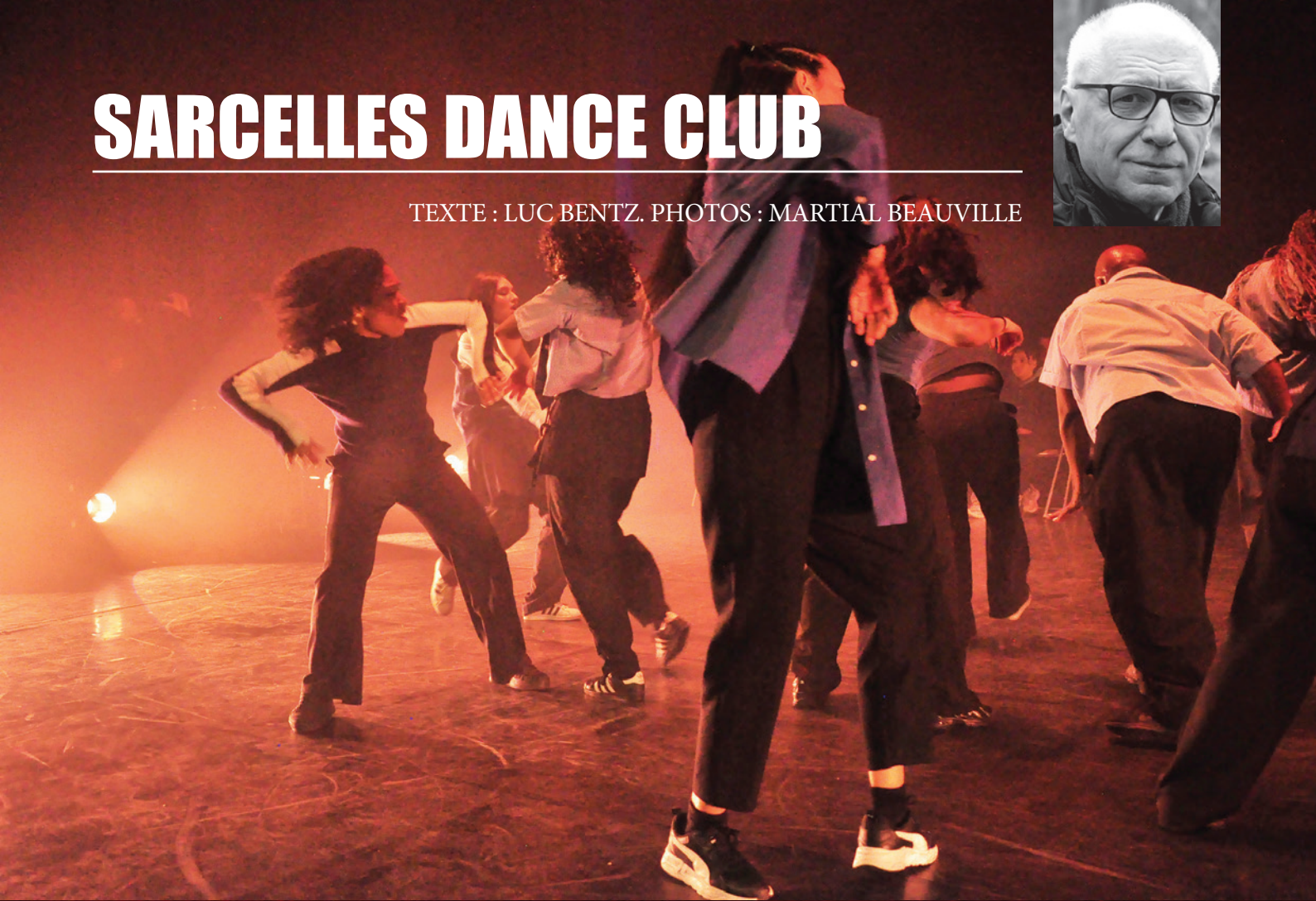
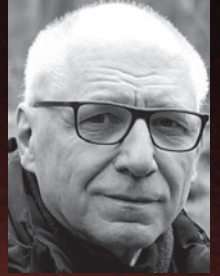


Avion Skyhawk sur le pont du porte-avions USS Enterprise, mer de Chine, décembre 1966-janvier 1967



SARCELLES DANCE CLUB

TEXTE : LUC BENTZ. PHOTOS : MARTIAL BEAUVILLE



L'alliance de la puissance et de la grâce. Hier soir (15 mars 2024), une révélation, un spectacle total : danse bien sûr, entre hip-hop et danse contemporaine, mais aussi poésie, chant, slam, dans un ensemble d'une vingtaine d'artistes emmenés par Adé et CJM'S. Pas

de temps mort, une grâce, une virtuosité et une cohésion parfaite dans ce qui ne fut jamais un mouvement brownien inorganisé,

mais traduisait une construction pensée servie par une interprétation individuelle et collective d'autant plus rigoureuse qu'elle exprimait une dynamique extrême au service d'un propos artistique interrogeant sur nos (dé)connexions.

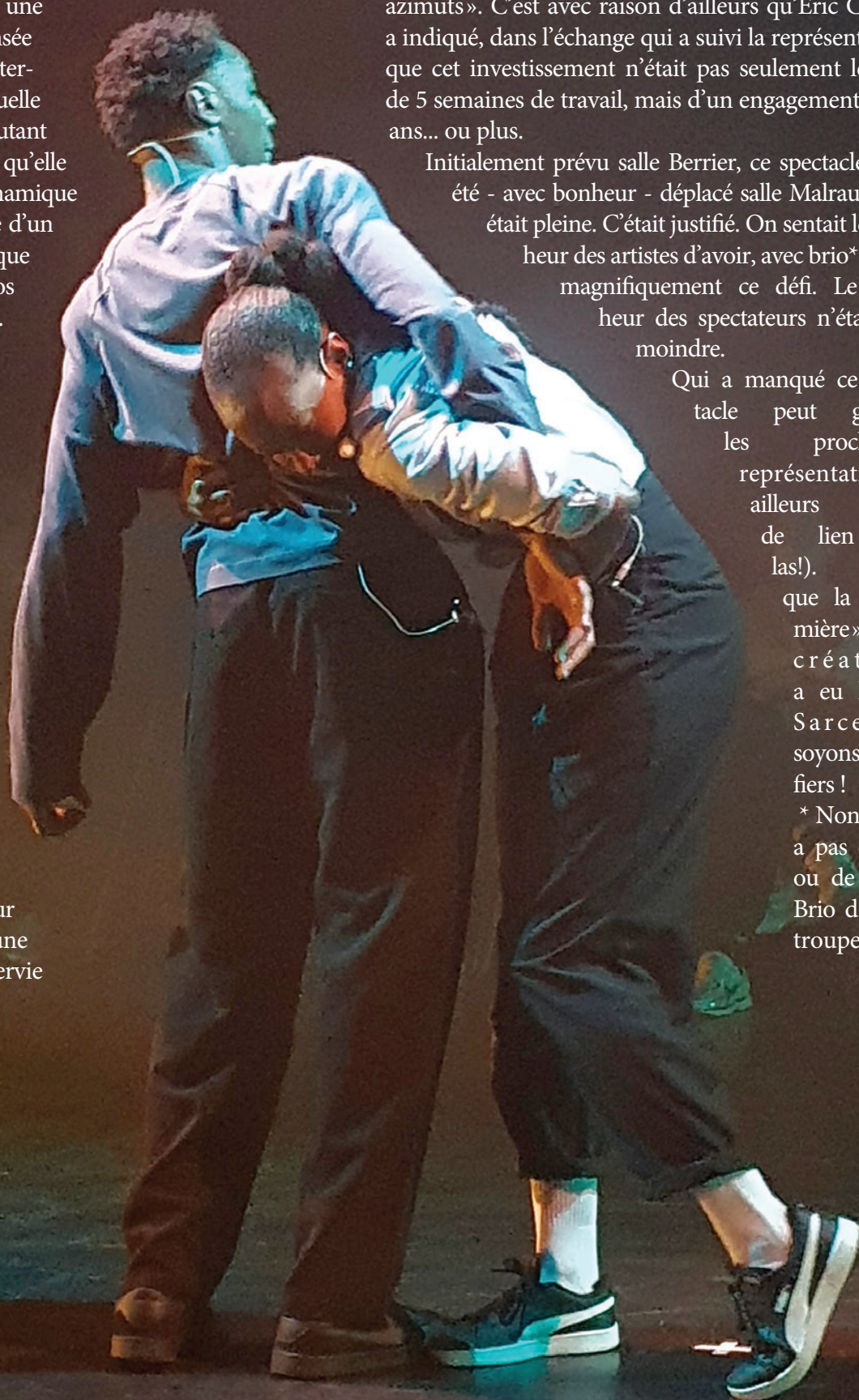
C'était d'autant plus remarquable que, pour la très grande majorité des artis-tes présents, ils ne sont pas professionnels. On aura apprécié aussi leur diversité, allant notamment d'élèves de lycées à des adultes ayant une vie familiale et, souvent, une activité professionnelle, mais qui pour toutes et tous, est une passion intense, servie

continûment. Double gageure que de préparer un tel spectacle, à la fois dans un temps limité (5 semaines de répétitions à des moments compatibles avec les activités des uns et des autres), mais aussi avec une scène qui ne se présentait pas seulement face aux danseurs, mais dont une partie des spectateurs était installée sur des chaises tout au long de l'arrière-scène. Il fallait donc que la représentation fût assurée «tous azimuts». C'est avec raison d'ailleurs qu'Éric Checco a indiqué, dans l'échange qui a suivi la représentation, que cet investissement n'était pas seulement le fruit de 5 semaines de travail, mais d'un engagement de 20 ans... ou plus.

Initialement prévu salle Berrier, ce spectacle avait été - avec bonheur - déplacé salle Malraux. Elle était pleine. C'était justifié. On sentait le bonheur des artistes d'avoir, avec brio* relevé magnifiquement ce défi. Le bonheur des spectateurs n'était pas moindre.

Qui a manqué ce spectacle peut guetter les prochaines représentations... ailleurs (pas de lien hélas!). C'est que la «première», la création, a eu lieu à Sarcelles: soyons en fiers!

* Non, il n'y a pas de M. ou de Mme Brio dans la troupe)







ALAIN KELER

MARTIAL BEAUVILLE



**Exposition : « Journal de photographe(s), avec Pascal Maitre.
Galerie Polka, Cour de Venise, 12, rue Saint-Gilles, 75003 Paris.
Jusqu'au 17 mai 2025**

L'expo sur le site de la galerie : <https://tinyurl.com/ExpoAlainKeler>

Le site d'Alain Keler : <https://alainkeler.com/>

Sa page Facebook : <https://www.facebook.com/alain.keler>

Pour celles et ceux qui ont eu la chance de l'avoir rencontré, Alain Keler est très sympa.

Vous me direz avec raison : « Être sympa ne fait pas de vous un excellent photographe pour autant », mais ça aide à avoir le contact facile avec les gens que l'on photographie !

D'ailleurs Alain Keler ne dit-il pas : « La photographie n'est pas seulement l'acte de faire des photos. C'est une philosophie à part entière, elle guide la vie du photographe pour le meilleur et pour le pire, elle façonne sa pensée et ses actes, ses envies et ses fantasmes, ses désirs, ses folies. »

Fort de ce précepte Alain Keler a sillonné le monde à de nombreuses reprises allant en Amérique du Nord au Sud, en passant par la Chine, l'Éthiopie ou la Tchénie, travaillant pour les agences Sygma et Gamma

et aujourd'hui pour l'agence Myop. Partout où il s'est rendu, il a photographié les gens - avec pudeur - et chacune de ses images est iconique comme ces Éthiopiens au pied d'un arbre.

Dans l'exposition, il y a une photographie, celle du drapeau américain qui fait irrémédiablement penser à celle de Robert Frank et de son livre « The Americans » mais la photo d'Alain Keler est celle du soutien aux otages américains enfermés dans leur ambassade en Iran qui a duré 15 mois, de novembre 1979 à janvier 1981.

On le connaît pour son *Journal d'un photographe* (De Juillet éd., 2018), mais son œuvre iconographique est très grande, diverse et plurielle comme on pourra le découvrir. Il a photographié et publié un livre sur les Roms, parias parmi les parias. Tout comme sur les minorités dans l'ex-monde communiste (*Vent d'Est*) où

Shanghai, Chine, le mercredi 7 juin 1989. Alain keler, courtesy Polka Gallery





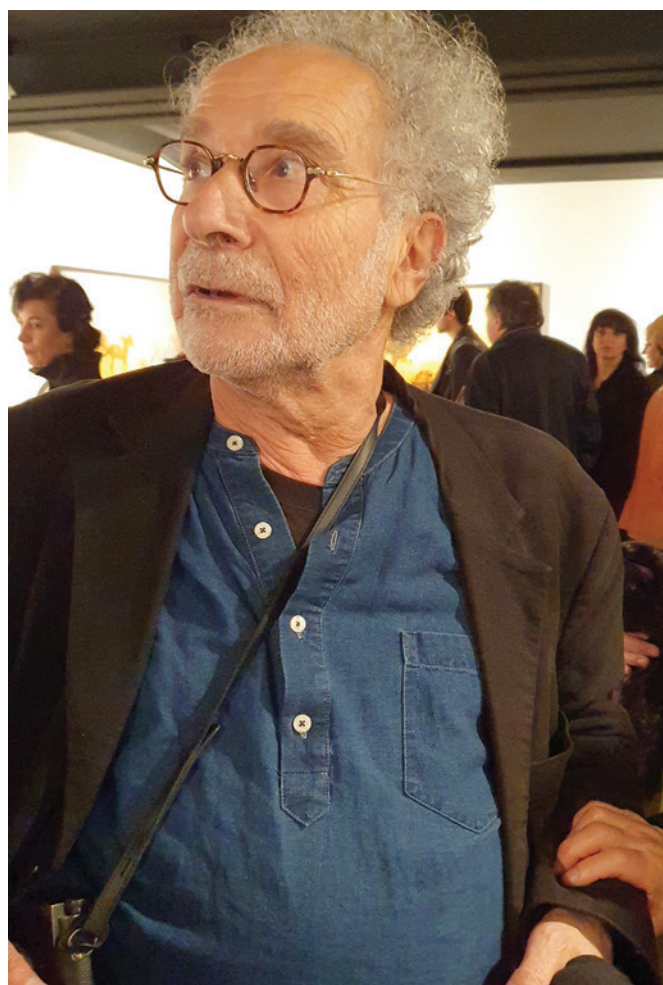
USA, le 30 janvier 1981. Alain Keler, courtesy Polka Gallery

Alain nous raconte être allé à la recherche de ses racines juives polonaises. Ce fut avant tout une démarche journalistique qui s'est terminée par la recherche de son identité. Ce qui est bien, avec les livres d'Alain Keler, est qu'outre le fait de pouvoir admirer de magnifiques photos de reportage, vous pourrez de surcroît lire de longs textes empreints de sincérité et d'empathie sur sa photographie à autrui.

Si, par chance, vous êtes ami avec lui sur un de ses réseaux sociaux, vous verrez qu'il poste quotidiennement ses images de reportage d'antan avec moult commentaires. J'ai beaucoup aimé par exemple sa série sur les drapeaux, étant un vexillologue passionné depuis l'enfance.

Vous retrouverez toute son œuvre photographique ou presque à la galerie Polka jusqu'au 17 mai. Dans cette même galerie, je me suis fait plaisir avec l'achat de son livre sur New York, cette ville si fascinante qu'il a photographiée au début des années 1970. J'ai suivi sa trace moins d'une décennie après lors de plusieurs séjours en photographiant Big Apple ; j'ai retrouvé, à travers ses images, l'ambiance de cette mégapole si particulière.

Aujourd'hui, vous pouvez toujours le croiser au détour d'une manif ou d'un événement : toujours infatigable, Alain capte les instants de la vie. Et, malgré le temps qui passe et grâce à la photographie, il reste toujours un séillant jeune homme avec son Leica.



Alain Keler lors du vernissage de son exposition.



Alain Keler et le photographe David Turnley

Grozny, Tchéchénie. Alain Keler, courtesy Polka Gallery





Alain Keler avec notre revue *Belles Images* et son livre sur New York

WILLY RONIS : LE TOURBILLON DE LA VIE

MARTIAL BEAUVILLE



**Exposition jusqu'au 17 mai 2025. Galerie Rouge, 3, rue du Pont-Louis-Philippe, 75004 Paris.
Du 20 mars au 17 mai 2025 (du mercredi au samedi, de 11 h à 19 h)**

Sur le site de la Galerie Rouge : <https://tinyurl.com/Ronis-Tourbillon>

En ce moment, Paris bruisse de l'exposition de Robert Doisneau, le photographe français le plus connu, que tout le monde aime et dont souvent le grand public ne connaît que « Le baiser de l'Hôtel de Ville » et quelques autres images. Mais il y a aussi un autre photographe, Willy Ronis, qui mérite tout autant d'être vu.

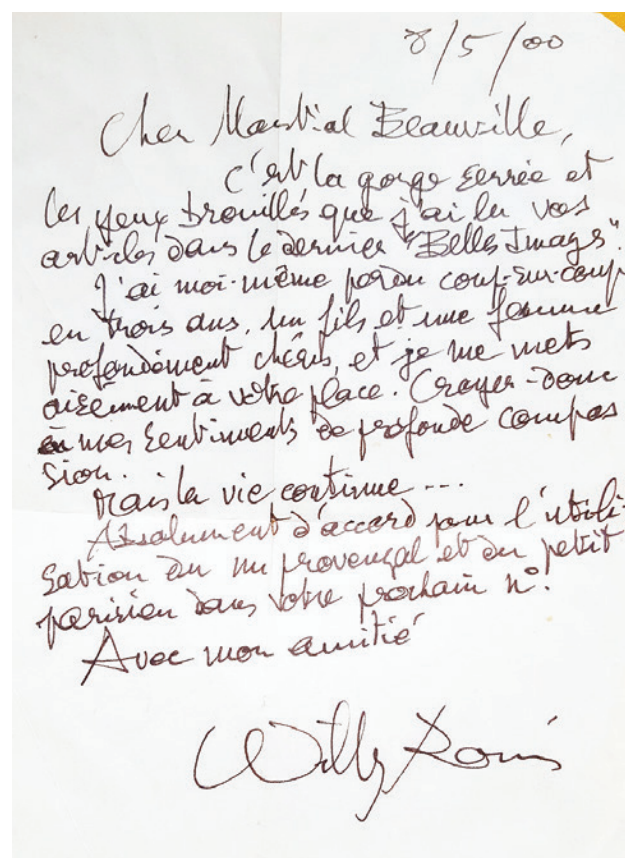
Bien évidemment il ne s'agit pas d'opposer les deux, car tous deux font partie de l'école humaniste, cette photographie qui aime les gens dans chacun des instants de la vie.

Willy Ronis est connu et a maintes fois été célébré au cours de son existence. Beaucoup de galeries

Fondamente Nuove, Venise, 1959. Willy Ronis



Lettre de W. Ronis adressée à Martial Beauville lors de la perte brutale de la maman de ce dernier





La Galerie Rouge. Un soir de pluie place Vendôme. Willy Ronis

américaines ont en archive ses œuvres. Aujourd'hui et jusqu'au 17 mai, la Galerie Rouge lui rend hommage.

Nous avons eu la chance de l'avoir rencontré à plusieurs reprises et c'est un homme d'une grande humanité. Dans l'exposition, nous pouvons admirer ses œuvres les plus connues. Les gamins de Belleville, deux jolies marchandes de frites de la rue Rambuteau prise en 1946 ou des fêtes foraines prises à Paris ou en banlieue, une ode à la vie après les dures années de guerre. « Un soir de pluie place Vendôme », cette photo si célèbre de jambes qui enjambent une flaque d'eau, le petit Parisien et sa baguette de pain - et tant d'autres !

Willy Ronis, engagé à gauche, a photographié avec gourmandise les gens du peuple : la petite fille avec le bonnet phrygien pendant le Front populaire ou la syndicaliste Rose Zehner aux usines Citroën. Mais il y a quelques photos que nous ne connais-

sions pas du tout. Les photographies présentées dans cette exposition proviennent de la fondation Tina Vasquez, une amie qui a toujours été présente tout au long de la riche vie du photographe.

L'œuvre de Willy Ronis est tellement diverse ! Le mieux est de se rendre illico presto dans cette belle galerie tenue aujourd'hui par une autre Agathe (Cancielleri) qui poursuit le chemin tracé par Agathe Gaillard en exposant toujours de la belle photographie.

Willy Ronis a longtemps été un bienfaiteur de notre revue *Belles Images*, et je n'oublierai jamais le mot touchant qu'il m'a adressé il y a une vingtaine d'années lorsque je perdis brutalement ma maman.

Un homme qui photographie les gens et qui les aime ne peut être que bon ! C'est sans doute cela même l'essence de la photographie humaniste.



Pub à Soho, Londres, 1955. Willy Ronis



Gamins de Belleville sous l'escalier de la rue Vilin, 1959. Willy Ronis



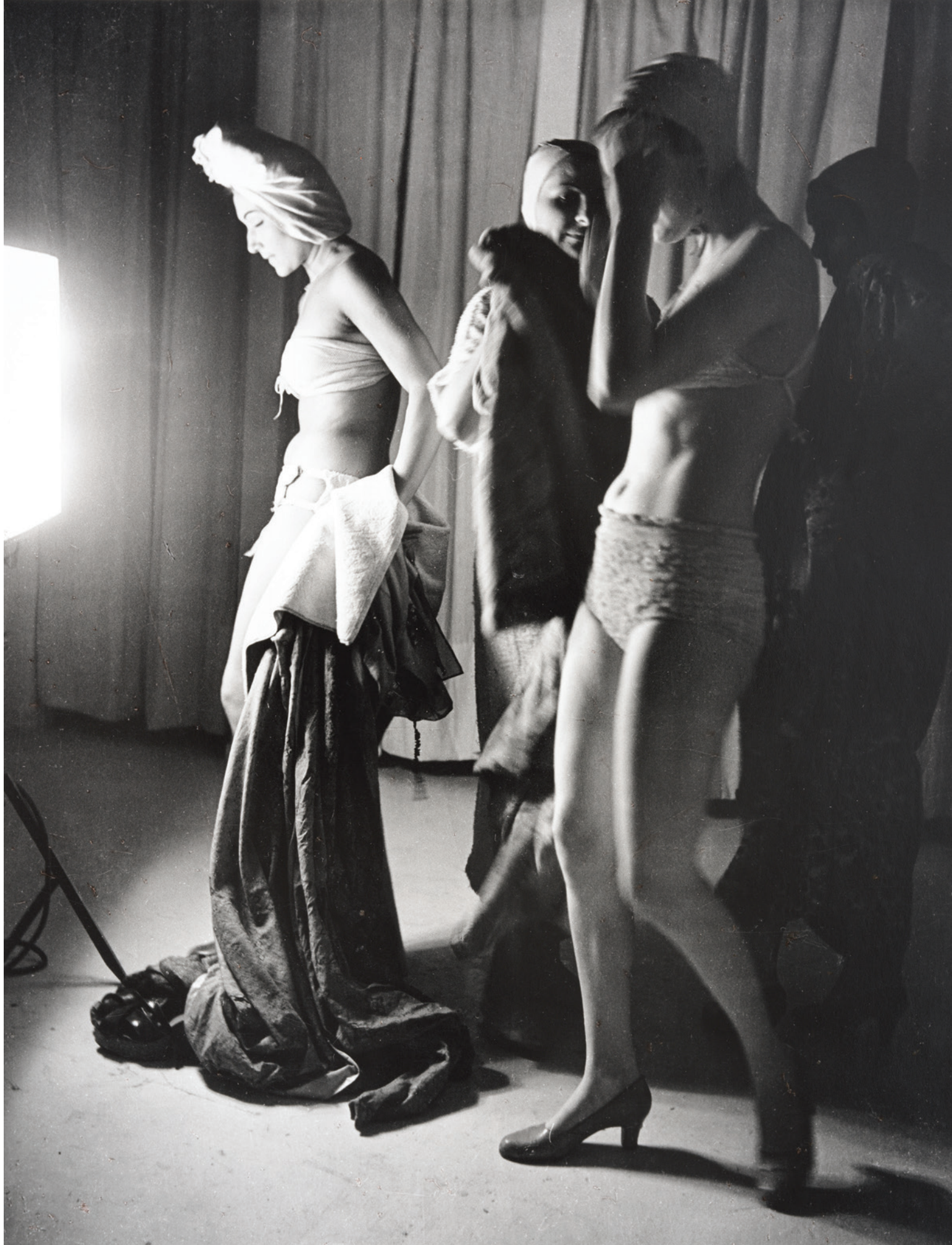
Marchandes de frites, rue Rambuteau, 1946. Willy Ronis



Fête foraine, boulevard Garibaldi, 1947. Willy Ronis



La passerelle, Champigny-sur-Marne, 1957. Willy Ronis



Une pause pendant le tournage, studios de Joinville-le-Pont, 1945. Willy Ronis



Champ de colza, Gonesse. Avril 2023. Photo : Monique Beauville